

à un moment où les Etats-Unis ont peu de papier commercial sur l'Eupreo. Le peu qu'elle en a lui vient de ses exportations de blé qui devront diminuer cette année en Europe, à en juger d'après les statistiques des récoltes. Ce n'est qu'à la fin de l'année que les Etats-Unis pourront disposer de leurs récoltes en coton et maïs et tirer sur l'Europe, d'ici là la situation demeurera plus ou moins tendue.

En septembre, il y avait aussi la grève des charbonnages dont on ne prévoyait pas le terme heureusement arrivé depuis une semaine. Les valeurs en bourse étaient à la baisse et comme elles constituent le gage des prêts à demande, les banques prêtaient sur titre avec moins de libéralité, moins volontiers.

L'intérêt élevé de l'argent a induit d'autre part les emprunteurs à rembourser. C'est le concours de toutes ces circonstances qui ont motivé une diminution dans cette sorte de prêts.

Voici le tableau résumé de la situation de banques au 31 août et au 30 sept. 1902 :

PASSIF.	31 août 1902	30 sept. 1902
Capital versé.....	\$70,270,408	\$71,084,350
Réserves.....	40,725,468	41,130,286
Circulation.....	\$55,035,701	60,965,801
Dépôts du gouverne- ment fédéral.....	2,791,717	3,287,338
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	3,880,669	3,588,244
Dép. du public remb. à demande.....	105,639,606	112,001,084
Dép. du public remb. après avis.....	247,052,129	247,813,411
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada....	37,484,456	38,041,688
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	570,619	549,635
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	3,756,722	3,883,122
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet..	3,397,376	3,596,826
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,359,454	1,931,261
Autre passif.....	12,121,954	12,453,860
	\$473,090,477	\$488,112,355
ACTIF.		
Espèces.....	\$12,382,880	\$12,501,727
Billets fédéraux....	23,045,035	23,145,990
Dépôts en garantie de circulation.....	2,792,166	2,792,166
Billets et chèques sur autres banques....	11,719,125	19,165,894
Prêts à d'autres ban- ques en Canada, garantis.....	570,619	549,633
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	4,414,790	4,560,500
Balances dues par agences et autres banques en Ang..	8,308,367	6,348,566
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	14,816,512	15,299,173
Obligations des gou- vernements.....	9,683,019	9,680,043
Obligations des mu- nicipalités.....	14,080,502	14,419,232
Obligations, actions		

et autr. val. mobi- lières.....	34,751,846	35,864,715
Prêts à dem. rem- boursables en Can.	50,067,007	52,139,367
Prêts à dem. rem- boursables ailleurs	52,409,125	49,853,547
Prêts courants en Ca- nada.....	296,711,684	303,518,223
Prêts courants ail- leurs.....	31,269,259	35,872,043
Prêts au gouverne- ment fédéral.....		
Prêts aux gouverne- ments provinciaux	3,541,570	3,759,210
Créanc. en souffrance	1,992,247	1,969,702
Immeubles.....	858,590	826,668
Hypothèques.....	817,815	815,963
Immeubles occupés par les banques....	7,010,132	7,161,593
Autre actif.....	11,769,848	10,683,869
	\$593,012,325	\$610,927,964

LA STENOGRAPHIE

Nous avons maintes fois recommandé aux commerçants de faire apprendre à leurs enfants la sténographie presque indispensable aujourd'hui dans les affaires. Ce que nous avons dit pour leurs enfants, nous l'avons dit également pour leurs employés.

Un commerçant qui destine ses enfants à la carrière commerciale ne les conserve plus auprès de lui jusqu'à l'âge d'homme. Dès qu'ils ont atteint l'âge de comprendre et de comparer les diverses méthodes d'affaires, leur père les envoie compléter leur apprentissage au dehors.

Le père trouve bien plus facilement à les placer pour ce but, s'ils ont de l'étude, c'est-à-dire s'ils sont à même de tenir des livres, de faire la correspondance, de sténographier ce qui leur est dicté et même de le reproduire à la machine à écrire.

Tout en faisant son apprentissage commercial, en observant les méthodes différentes de celles employées par lui chez son père, un jeune homme est ainsi en mesure d'obtenir une situation très satisfaisante et très rémunératrice pour son âge et ses besoins.

L'étude de la sténographie ne pouvait s'acquérir jusqu'ici sans bourse délier, c'est peut-être pour cela que beaucoup de jeunes gens, désireux sans doute d'acquérir cet art, ont dû se priver de le faire. Beaucoup d'employés arrivent à grand peine à joindre les deux bouts, quand ils se sont procuré l'absolu nécessaire, et ne trouvent pas, par conséquent, les ressources qu'il leur faudrait pour compléter leur éducation commerciale.

En ce qui concerne la sténographie du moins, ils n'ont plus la même excuse, puisqu'elle est enseignée gratuitement maintenant à ceux qui veulent bien suivre les cours inaugurés au Monument National.

Une soirée, celle du mardi, est consacrée chaque semaine à l'enseignement de la sténographie. Nous ne saurions donc trop vivement engager les employés à suivre ce cours et les commerçants à y envoyer leurs enfants.

La direction de ces cours a eu la main très heureuse dans son choix du professeur, M. J. G. La Rochelle, éditeur-proprétaire du "Sténographe Canadien" qui s'est adjoint un homme très expérimenté, M. M. LeRoy, professeur dans un de nos meilleurs collèges commerciaux.

LA BANQUE D'EPARGNE

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal a eu une excellente idée qui fera beaucoup pour donner à la jeune génération le goût et l'habitude de l'économie.

Cette Banque vient, cette semaine même, de mettre en circulation des petits coffres en métal nickelé d'une solidité à toute épreuve, fermant à clef et ayant une ouverture suffisante pour y introduire l'argent que les possesseurs des petits coffrets voudront bien y mettre.

L'argent introduit dans le petit coffret n'en sort plus sans le secours de la Banque elle-même qui conserve la clef.

Avec le coffret que tout le monde peut obtenir, moyennant le dépôt d'une plaque à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, la dite banque remet un ou plusieurs petits livrets pour la tenue des comptes par les déposants eux-mêmes. C'est encore une autre excellente idée, car elle habitue l'enfant à avoir des habitudes d'ordre. Si dans une même famille il existe plusieurs enfants, chacun d'eux peut mettre ses économies dans le même coffret et inscrire sur son livret particulier les sommes qu'il y verse.

Personne au monde ne connaît mieux la valeur de l'ordre et de l'économie que le marchand. Personne mieux que le détailleur ne sait que ce sont les petites sommes ajoutées les unes aux autres qui forment le gros total. Par conséquent, personne mieux que lui n'est à même de comprendre le service que la Banque d'Epargne rend aux enfants, aux jeunes gens en leur permettant de mettre de côté et de faire produire les quelques sous qu'ils dépensent généralement sans aucun profit.

Aidez donc vos enfants à prendre des habitudes d'économie et d'ordre, à se former un petit capital en leur mettant entre les mains un des coffrets qui devient leur propre Banque d'Epargne. Tous les trois mois au moins, ils porteront leur coffre-fort en miniature à la banque, ou vous le porterez pour eux, la banque l'ouvrira et portera à leur cré-